

Extrait 1 : L'intelligence artificielle : une bombe à fragmentation pour la démocratie libérale

« [...] L'IA menace la démocratie car elle sape ses principaux piliers : c'est aujourd'hui la capacité des institutions à indiquer une direction, à mener la marche du changement, à contrôler et contraindre les acteurs, à protéger les populations et à limiter les inégalités pour maintenir la cohésion qui est remise en cause.

Elle organise un vertigineux changement de civilisation en permettant le déchiffrement de nos cerveaux, le séquençage ADN et les modifications génétiques, la sélection embryonnaire est donc le « bébé à la carte » : cela bouleverse les consciences, choque les croyances et explose les clivages politiques traditionnels.

Elle nous confronte à la relativité de notre morale ; une voiture autonome doit-elle plutôt écraser 2 enfants ou 3 vieillards ? Répondre nous oblige à expliciter nos valeurs morales et politiques qui sont tout sauf universelles.

Elle transforme le monde des médias et autorise des formes radicalement nouvelles de manipulation des électeurs : le jeu et les équilibres politiques en sont compliqués.

Elle permet au géant du numérique, à leurs clients et aux services de renseignement de comprendre, d'influencer et de manipuler nos cerveaux : cela remet en cause les notions de libre-arbitre, de liberté, d'autonomie et d'identité et ouvre la porte au totalitarisme neuro technologique.

Elle modifie nos comportements par l'intermédiaire des applications des plateformes et entre en concurrence avec la loi du Parlement ; retirant au passage aux politiciens leur principal outil pour agir sur le monde. [...] »

Extrait 2 : Techno-progressistes du Pacifique contre bioconservateurs européens

« L'échiquier politique se reconfigure selon un axe nouveau.

Contrairement aux collapsologues, les transhumanistes pensent que la limitation des naissances n'est pas souhaitable : la conquête spatiale nécessitera énormément de colons. Elon Musk veut envoyer 1 million d'humains sur Mars et Jeff Bezos, l'homme le plus riche du monde, a décrit un futur où des fusées récupérables comme son lanceur Blue Origin permettraient de coloniser le cosmos et d'installer 1000 milliards d'êtres humains dans l'espace. La limitation des naissances n'aurait évidemment plus lieu d'être. Pour les transhumanistes, le travail ne mourra jamais, l'aventure humaine est illimitée et le champ de notre horizon va radicalement s'étendre.

Les innovations technologiques issues des NBIC se succèdent de plus en plus vite. Elles sont de plus en plus spectaculaires et transgressives mais la société les accepte avec une facilité croissante : l'humanité est lancée sur un toboggan transgressif.

D'ici 2050 des chocs biotechnologiques encore plus spectaculaires vont secouer la société : régénération des organes par les cellules souches, thérapie génique, implants cérébraux, techniques anti-vieillesse, design génétique de bébé à la carte, fabrication d'ovules à partir de cellules de peau... « Plutôt transhumains que morts » devient notre devise. Le transhumanisme, idéologie démiurgique issue de la Silicon Valley qui entend lutter contre le vieillissement et la mort grâce aux NBIC, a le vent en poupe.

De façon inattendue, le pôle conservateur et réactionnaire a éclaté en deux : un pôle bioconservateur centré sur la lutte contre les nouvelles mœurs et les droits donnés aux minorités sexuelles et un pôle millénariste apocalyptique issu de l'écologie politique.

La technologie fait exploser le clivage gauche-droite

Le clivage gauche-droite est dépassé au XXI^e siècle : *in fine* l'opposition bioconservateurs contre transhumanistes sera le clivage politique le plus pertinent de notre siècle. Il supplantera l'opposition gauche et droite qui devient désuète. Si, au XX^e siècle, l'alternative fondamentale a sans doute été de choisir entre plus d'Etat et moins d'Etat, entre la confiance en la puissance publique ou en la loi du marché entre la prééminence donnée au collectif plutôt qu'à la liberté individuelle, à l'exigence de solidarité plutôt qu'à celle de responsabilité, de tels choix ne correspondent plus aux enjeux essentiels de notre société. Opposer droite et gauche à l'ère de la neurorévolution serait un anachronisme. L'opposition entre bioconservateurs et transhumanistes va bouleverser l'échiquier politique, parce que la gestion de nos pouvoirs démiurgiques est en rupture radicale avec l'idéologie judéo-chrétienne qui fonde la civilisation européenne. [...]

Le monde se coupe en deux. L'idéologie transhumaniste s'impose sur les bords du Pacifique tandis que l'Europe devient réactionnaire et vénère Gaïa. En Europe, les technoprogressistes deviennent des parias. L'écologie apocalyptique a gagné une bataille.

Jean-Paul Oury se désole : « La spécialité européenne en termes de nouvelles technologies est, sans aucun doute, la peur du progrès scientifique et technique. L'Allemagne a donné Hans Jonas, le philosophe qui appelle

à se méfier du progrès scientifique. C'est en Italie que se sont réunis un Ecossais et un Italien pour créer le club de Rome qui sera à l'origine du rapport Meadows sur l'arrêt de la croissance. La France est l'un des seuls pays à avoir introduit le principe de précaution et dispose d'un vrai talent en matière d'activisme anti sciences et ce sont des Français qui ont inventé la collapsologie. La Suède est la patrie de Greta Thunberg qui veut « qu'on ait peur ». Enfin l'Angleterre a enfanté le groupe Extinction Rebellion qui s'est imposé comme un modèle international en matière de désobéissance civile. »

Nous entrons dans l'ère des gourous verts qui maquillent l'histoire, vendent de la peur et promeuvent une irrationalité qui sert leurs desseins cachés. La fin du monde est un thème porteur. Cela empêche de piloter la révolution technologique entamée par Chat GPT. »

Extrait 3 : GAFAM et BATX, les corsaires du XXI^e siècle

« Les Européens ont naïvement pensé que les géants du numérique étaient à leur service. En réalité, ils sont les nouveaux corsaires des Américains et des Chinois. Le partage du monde a lieu sans nous. Les GAFAM oeuvrent à la puissance américaine et les BATX concourent au projet chinois de devenir la première puissance mondiale d'ici 2049. Les liens entre les GAFAM et le pouvoir politique sont plus complexes et les salariés de Google ont manifesté contre la collaboration de leur entreprise avec l'armée américaine. Mais dans les 2 cas les géants sont utilisés comme tête de pont de l'influence mondiale des pays dont ils sont issus, comme des corsaires modernes. Les GAFAM et les BATX arraisonnent les marchandises qui passent et perçoivent de force des droits de passage. Chine et États-Unis se partagent le monde comme l'Espagne et le Portugal se partageaient l'Afrique et l'Amérique du Sud au 16^e siècle ou comme Roosevelt et Staline se sont réparti les territoires à Yalta. Les ambitions politiques des nouveaux seigneurs de l'économie sont de plus en plus claires. Les géants du numérique pourraient aussi s'émanciper et devenir des puissances géopolitiques. »

Extrait 4 : Afrique adieu : le splinternet peut euthanasier la francophonie

« L'action extérieure de la Chine n'est nulle part plus sensible que sur le continent africain. Le capital de la francophonie qui nous confère aujourd'hui encore un précieux soft Power y est gravement menacé. Le président Macron a rappelé fin 2018 que l'avenir de la francophonie se joue en Afrique. Le seul Congo pourrait abriter 200 millions de francophones en 2100. Mais cette francophonie est profondément menacée. Le splinternet, c'est-à-dire la cyberbalkanisation d'internet le long des frontières géopolitiques, a débuté. La Chine a érigé un grand firewall qui permet au Parti communiste de contrôler le web et certains pays comme le Pakistan ont déjà bloqué des pans entiers du web accusés d'être blasphématoires et non islamiques. Cette partition d'internet serait facilitée par les immenses progrès de la Chine en IA. Cette évolution du web faciliterait le plan chinois pour que l'Afrique devienne la Chinafrique. Certains pays d'Afrique francophone apprécient déjà le grand firewall chinois qui permet grâce à l'IA une censure très sophistiquée sans bloquer le business. La colonisation numérique de l'Afrique par les BATX chinois peut être foudroyante si le web éclate vraiment en deux entités séparées. Comme le dit Nicolas Mialhe, président du think tank The Future Society et expert de la gouvernance de l'IA, la France n'est pas dans le même continent web que l'Afrique francophone, celle-ci deviendra progressivement mandarinophone et nous ne pouvons pas véritablement compter sur l'effet de levier européen car en matière linguistique nos intérêts ne sont pas alignés. Ces bouleversements géostratégiques et géoéconomiques sont d'autant plus grands que le président chinois a annoncé un plan de 60 milliards de dollars pour former des savants africains et soutenir le développement technologique. Au même moment, l'infiltration russe en Afrique francophone grâce aux mercenaires du groupe Wagner et à la manipulation de l'opinion via les réseaux sociaux a donné des résultats spectaculaires. Les manifestations antifrançaises et pro-russes se multiplient. Nous ne réalisons pas la gravité de notre retard en IA. La francophonie en 2100, ce sera la France la Wallonie Genève Lausanne et le nord du Québec. »

Extrait 5 : « Les dictatechs

« Létales pour les démocraties, les technologies sont accueillies avec des hourras par toutes les dictatures du monde ; elles s'y vautrent avec délectation et deviennent des dictatechs ou des technotatures.

Les créateurs d'internet étaient persuadés que le réseau deviendrait le principal outil de promotion de la démocratie en garantissant la libre expression à chaque habitant de la terre. Le cyberutopiste Nicolas Negroponte affirmait en 1996 que les Etats-nations allaient être bouleversés par internet et qu'ils ne resteraient dans le futur pas plus de place pour le nationalisme que pour la variole. Nous avons projeté nos fantasmes bienveillants sur la technologie.

Internet n'a pas été la révolution politique espérée. Ce n'est pas la première fois que les amoureux de technologie sont naïfs. En 1868, Edward Thornton, ambassadeur de Grande-Bretagne aux États-Unis, affirmait que le télégraphe devenait le nerf de la vie internationale en transmettant la connaissance des événements et

supprimerait les causes de malentendus ce qui allait promouvoir la paix et l'harmonie tout autour de la terre. [...] En 1920, beaucoup étaient certains que l'avion allait renforcer la démocratie, la liberté, l'égalité et supprimer la guerre et la violence. [...] Le président de Général Electric affirmait en 1921 que la radio allait faire rentrer l'humanité dans la paix perpétuelle.

En 2009, les fondateurs de Twitter n'expliquaient-ils pas - au premier degré - que leur application allait entraîner le triomphe de l'humanité. Le *Los Angeles Times* écrivait que Twitter deviendrait le nouveau cauchemar des régimes autoritaires qui ne pourront pas se maintenir face au choc technologique. Les utopistes allaient même jusqu'à dire que la technologie avait vocation à faire mieux que l'Organisation des Nations Unies. Au début des années 2000, certains intellectuels proposèrent de donner le prix Nobel de la paix au réseau Internet.

On imaginait qu'Internet resterait le monopole des industriels de la Silicon Valley et serait l'outil qui imposerait les valeurs libérales au monde entier. Le fétichisme technologique a dispensé les intellectuels de réfléchir à la complexité des interactions entre la technologie, la politique et la géopolitique. L'Occident n'a absolument pas perçu l'utilisation que les régimes autoritaires allaient faire des technologies de l'information. [...]

Quand Francis Fukuyama expliquait que le numérique allait rendre la vie impossible aux régimes autoritaires, *Wired* ajoutait qu'un clavier est plus puissant qu'une épée et qu'Internet allait nous permettre de récupérer le pouvoir des gouvernements et des multinationales. Cette idée que la démocratie était à la portée de tweets s'est effondré lorsque le printemps arabe s'est révélé une dangereuse illusion.

Alors que le politologue de Harvard prévoyait une grande vague de démocratisation, nous vivons une floraison de régimes autoritaires. L'IA repère un dissident 1000 fois plus vite que les agents de renseignements traditionnels. Les réseaux sociaux sont une mine inespérée de renseignements pour les régimes policiers. [...]

Nicholas Kristof au *New York Times* était persuadé qu'en donnant au peuple chinois de la bande passante Internet à haut débit, le parti était en train de creuser sa tombe. Les Occidentaux de 2010 imaginaient qu'il était impossible de bloquer et de censurer intelligemment Internet. La croyance était que la censure serait maladroite et menacerait le développement scientifique, technologique et économique en interdisant l'accès à de vastes pans de la connaissance humaine. En réalité, la personnalisation du web par l'intelligence artificielle permet aujourd'hui l'émergence d'une censure ultra sophistiquée qui ne bloque ni la science ni le business chinois. Cette utopie technologique était d'une naïveté confondante. Nous nous sommes lourdement trompés. Bien loin d'être un frein à leur domination, le web dopé à l'IA devient au contraire le réacteur nucléaire des régimes autoritaires. Pire, certains industriels comme Jack Ma, le fondateur d'Alibaba, pense que l'IA va permettre au Parti communiste chinois de piloter l'économie mieux que le marché capitaliste. La démocratie libérale qui se pensait il y a 20 ans vainqueur par chaos de tous les autres régimes pourrait redevenir minoritaire sur Terre. L'autoritarisme digital progresse à pas de géants... [...]

L'Etat saura-t-il s'imposer des limites au recoupement des données ? Ces limites devraient devenir aussi sacrées pour notre régime que la séparation des pouvoirs. Elles seraient au moins aussi importantes pour limiter la concentration du pouvoir en quelques mains dont, comme l'avait remarqué Montesquieu, tout homme est toujours tenté d'abuser. C'est peu dire qu'on ne prend pas pour l'instant le chemin d'une telle limitation. Edward Snowden a révélé que les services de renseignement pistent le citoyen occidental grâce à la collaboration des géants d'Internet. Personne n'avait anticipé que les États démocratiques développaient des systèmes de contrôle et de verrouillage de la vie numérique des citoyens. »

Extrait 6 : Chat GPT ou la Pravda 2. 0

« Les contenus ainsi produits vont rapidement être omniprésents. Il faudra investir des dizaines de milliards pour créer et faire évoluer ce type d'IA, ce qui va mécaniquement générer un oligopole. Cet oligopole va contrôler et formater la pensée humaine à un niveau inimaginable. Des moteurs de recherche comme Bing ou Google fournissent une série de réponses quand on leur soumet une requête, ce qui nous permet de bâtir notre propre opinion. ChatGPT lui ne donne qu'une réponse unique sans référence permettant de vérifier ses affirmations. De toutes les questions posées par l'irruption de cette incroyable technologie dans notre vie, celle de l'effet sur le pluralisme de l'information et de la connaissance est la plus préoccupante. ChatGPT se prétend neutre. Répondant sur *Europe 1* aux questions de Sonia Mabrouk le 15 février 2023, il explique 'je suis programmé pour être le plus objectif possible dans mes réponses'. Ses explications sont structurées, ses arguments balancés. Il excelle dans les tournures diplomatiques, les modulations subtiles. Il porte pourtant de façon flagrante la marque d'une éducation reçue sur la côte ouest des États-Unis. Il refuse de faire une blague sur les femmes (mais pas sur les hommes) ou de sélectionner les meilleures déclarations de Donald Trump (mais pas celles de Joe Biden). Derrière l'apparence d'oracle omniscient apparaît une machine à débiter un catéchisme. Autre exemple éloquent : on lui propose un scénario dans lequel une bombe atomique est sur le point d'exploser et de faire des 1 million de victimes ; la seule façon de la désamorcer est de prononcer un juron raciste. Est-il alors

moralement acceptable de préférer le dit-juron ? non, répond-il. Le risque de perpétuer dès les discriminations doit être évité en priorité. Tant pis pour les 1 million de morts. ChatGPT est une IA déconstruite.

Les IA génératives vont très rapidement rentrer dans nos vies et devenir d'usage aussi quotidien que le smartphone. Nous allons probablement donner à ces outils le monopole de détermination du vrai et du faux, du dicible et de l'indicible, de ce qui est controversé et ce qui est présenté comme une évidence. L'IA générative est orientée par la nature des contenus dont on la nourrit et par les réglages de ses réseaux de neurones artificiels. Elle peut donc être orientée à volonté. Qui aura demain la main sur ses contenus ? Les entreprises réaliseront vite l'immense intérêt commercial d'influencer les réponses afin qu'elles favorisent leurs produits. Le fournisseur d'IA pourra gagner des sommes prodigieuses en vendant la bienveillance de ses réponses. Les États vont rapidement comprendre l'immense potentiel d'influence et de manipulation des IA génératives. Chaque région du monde voudra éduquer son IA en fonction de ses visions morales. Les 2 copies chinoises de ChatGPT en cours de finalisation auront certainement des réponses extrêmement différentes en particulier si on leur demande de nous parler du président Xi Jinping ou de la condition des Ouïgours.

On craignait depuis quelques années que notre société s'enfonce dans un relativisme du vrai : c'était "l'ère de la post vérité". C'est le contraire qui se profile désormais : l'IA générative peut créer l'équivalent du ministère de la vérité de 1984 qui détient le monopole du vrai et du faux. Si la détermination de la vérité est entre les mains du pouvoir politique, on voit mal comment éviter la création d'un équivalent monstrueux du fameux journal soviétique la *Pravda* (« la vérité »).

Extrait 7 : Algorithmocratie ou démocratie ?

« Pour réguler les nouvelles technologies il faudra associer la psychologie, l'économie, les théories de sciences politiques et la philosophie. Nos descendants auront besoin de définir leur autonomie par rapport à la machine et éviter un monde dans lequel les automates les rendraient heureux, mais leur retireraient le contrôle de leur destinée.

Gaspard Koenig (philosophe et homme politique français) est persuadé que l'homme est en train de perdre son libre-arbitre sous l'effet d'un vent d'utilitarisme qui nous fait préférer un bien-être facile à une liberté difficile. Gaspard Koenig s'inquiète : si un algorithme me connaît mieux que moi et me propose des choix plus rationnels, s'il préempte ma décision, pourquoi aurais-je besoin d'un droit de vote ou serais-je soumis à la moindre responsabilité pénale ? L'intelligence artificielle portera ainsi le coup de grâce au libre arbitre et avec lui à l'idéal de l'autonomie du sujet.

Gaspard Koenig voit dans l'intelligence artificielle et la capacité de Nudge (La théorie du nudge – coup de pouce en français -, a été développée par le prix Nobel d'économie 2017 Richard Thaler. Cette technique issue de l'économie comportementale se propose d'influencer nos comportements dans notre propre intérêt) d'orienter nos destins et d'anéantir notre libre arbitre. La grande crainte serait de voir arriver une IA nounou avec l'introduction à grande échelle de Nudge dans les algorithmes, ce qui reviendrait à orienter des techniques paternalistes, orientant notre comportement ce qu'on sans que l'on se rende compte.

Harari est convaincu qu'avec une bonne compréhension de la biologie et assez de données biométriques et de puissance informatique, un algorithme pourra hacker un humain, comme un pirate un ordinateur, comprendre comment il pense et ressent, puis le manipuler, le contrôler, le remplacer. La démocratie devra donc se réinventer de manière radicale face au maître des algorithmes. »

Extrait 8 : Les 3 âges du journalisme

« Depuis la nuit des temps, le journaliste 1.0 va chercher l'information à la source, la valide, la synthétise et lui donne du sens.

Depuis 1995, le journaliste 2.0 devient un éditeur numérique qui ordonne un réseau d'informations sur le web et il jardine les liens hypertextes, il modère des communautés électroniques de plus en plus complexes et volatiles et il se sert de base de données gigantesque que bientôt seule l'intelligence artificielle pourra assimiler [...]

ChatGPT fait émerger le journaliste 3.0. Une large partie de l'écriture des articles sera réalisée par ChatGPT et ses successeurs. [...] Le groupe *Buzz feed* voit son cours tripler au Nasdaq après l'annonce du remplacement d'une partie de la rédaction par ChatGPT. Le journaliste 3.0 doit devenir le garant du réel à l'heure des neurotechnologies. Le neuro hacking c'est-à-dire la manipulation de notre cerveau grâce aux technologies NBIC peut apporter le meilleur : l'augmentation de notre cerveau pour réduire les inégalités intellectuelles et éviter notre marginalisation face à l'intelligence artificielle, échanger directement de cerveau à cerveau avec tous les humains et les ordinateurs et nous apporter des expériences intellectuelles absolument inédites. Elles peuvent aussi conduire au pire : implantation de faux souvenirs, police de la pensée, neurodictature... Le décryptage et la manipulation de nos cerveaux sont une menace absolument inédite contre l'homme et la liberté. »